

CRISE POLITIQUE POLITICIENNE?

Alexander De Croo voulait un prénom?

D'autres "fils et filles de" analysent le coup du fils De Croo

Il y a à peine 4 mois, c'était un inconnu et aujourd'hui toute la Belgique le connaît. Alexander De Croo, fils de l'ancien ministre et président de la Chambre VLD, a-t-il voulu faire

un coup médiatique pour se forger un prénom en prenant tout le pays en otage? C'est la question que nous avons posée à d'autres "fils ou filles de", de la région liégeoise.

Fils de Guy Mathot

"C'est un coup politique, pas personnel"



Alain Mathot
Fils de Guy
DÉPUTÉ FEDERAL PS (SERAING)

"Non, je ne pense pas qu'il ait fait ce coup-là en pensant à son père. Personnellement, je n'ai jamais travaillé comme ça non plus parce que je pense que,

dans la durée, ça ne sert à rien. On est d'abord reconnu par rapport à ce qu'on fait.

Maintenant, il a réalisé là un habile coup politique. En tant que jeune et nouveau président d'un parti au plus bas dans les sondages, se refaire une virginité dans l'opposition et revenir plus fort après, en tuant au passage l'ancienne génération, c'est bien joué. On verra si marche.

Maintenant, ce coup politique ne nous arrange pas, nous francophones, mais n'arrange pas non plus le pays.

Et c'est là toute la différence entre une stature d'homme politique et celle d'un homme d'État qui voit l'intérêt du pays avant celui de son parti. Et clairement ici, Alexander De Croo a choisi la première solution."

Fille de Jean Defraigne

"Je le connais: il n'a pas besoin de ça"



Christine Defraigne
Fille de Jean
SÉNATRICE FÉDÉRALE MR (LIEGE)

"Pour l'avoir rencontré, c'est quelqu'un de déterminé, d'intelligent et qui n'a pas besoin de ça pour exister. Il est bien dans sa tête et il n'est pas dans la course à

l'échalote freudienne pour obtenir à tout prix de la reconnaissance paternelle. Moi-même, par rapport à mon père, je ne me suis jamais dit: "qu'est-ce que je vais pouvoir faire pour me distinguer de lui?"

A-t-il bien fait? Si son objectif n'était pas celui-là, force est de constater que le résultat est tout de même atteint! Le voilà beaucoup plus connu qu'avant.

Maintenant, ce coup de poker m'inquiète énormément pour l'avenir du pays et pour son image véhiculée sur toutes les TV du monde et qui montre ces nationalistes flamands chantant le Vlaamse Leeuw dans l'hémicycle. Jean Gol disait toujours: "un kamikaze qui touche sa cible est un héros. Celui qui la rate est un con!" L'avenir dira dans quelle catégorie sera Alexander De Croo."

Gilles Foret (MR): "Un fameux toupet!"

Le conseiller communal liégeois, fils du gouverneur et ancien ministre Michel Foret, ne peut pas se mettre à la place d'Alexander De Croo, "mais j'ai été très surpris par son impatience alors qu'il vient à peine d'arriver il y a 4 mois à la présidence du VLD.

Et s'il a voulu jouer avec toute la Belgique pour se faire un prénom, c'est gravissime! Il est même criminel d'hypothéquer l'avenir du pays pour des visées électoralistes.

Le MR de Liège l'avait invité récemment et il m'avait paru quelqu'un d'ouvert au dialogue et à la négociation. Son attitude jeudi m'a surpris. Il ne manque pas de toupet et ça



Le conseiller communal MR Gilles Foret ■ M.C.

promet pour l'avenir. C'est inquiétant!

Moi je n'aurais jamais fait ça pour exister. Je ne fais pas de coup médiatique, j'avance en expliquant mes idées, même si ça ne fait pas toujours plaisir. Pour moi, c'est ça le libéralisme, loin des coups de force et des coups de poker. ■ L.G.

Marc Bolland (PS): "On est dans l'impasse"

Pour le bourgmestre de Blégny, fils de l'ancien gouverneur Paul Bolland, "seuls les aristocrates sont fils ou fille de, parce qu'ils ont hérité du petit "de". Et puis, il n'y a pas qu'en politique que les enfants font souvent le même métier que leurs parents.

Moi, c'est bien simple, je n'ai jamais voulu être dans la lumière tant que mon père y était. Ce n'est que quand il a quitté le gouvernorat que je me suis présenté comme candidat-bourgmestre: j'avais déjà 41 ans.

> A-t-il eu raison de faire ça? Vous savez aujourd'hui c'est le VLD, hier c'était Olivier Maingain, Bart De Wever... Il y aura toujours quelqu'un. Je crois



Marc Bolland (PS), bourgmestre de Blégny. ■

qu'il est temps de se rendre compte que le modèle belge est arrivé à une impasse, qu'on n'arrête pas de se quereller depuis qu'Yves Leterme est là et qu'il faut trouver un autre modèle sous peine de se faire passer pour un petit pays de crétiens, incapable de surmonter ses difficultés internes." ■ L.G.